L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 JUILLET 1857.

Imprimée et publiée par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUPOUR,
E. DUVERGER, S. HARRY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 29 JUILLET.

Abonnés à la semaine.

Les portends de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. Où paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR BLACKS & LEATHOUT, à 10 heures, à leur magasin, No 77, rue de Chartres—Marchandises fraîches de saison.

PAR JOHN F. BELL, shérif,—rue Levée, 76—Grand et bel assortiment de quincaillerie, installation, etc.—Vente continuer.

Elections d'août.

Plusieurs élections importantes auront lieu dans la première semaine du mois d'août. L'Alabama et le Texas désigneront leurs fonctionnaires ainsi que leurs représentans au Congrès. Le Kentucky nommera un secrétaire d'Etat et plusieurs représentans au Congrès. Le Missouri choisira son gouverneur; le Tennessee, le sien ainsi que quelques représentans au Congrès; la Caroline du Nord, des représentans; le territoire de Nebraska, le délégué qui doit le représenter à Washington. Dans l'Iowa, le peuple votera pour l'adoption ou le rejet de la nouvelle constitution que cet Etat vient de se donner. Une clause spéciale de cette charte déclare que les nègres pourront exercer le droit de suffrage; les électeurs blancs sont appelés à se prononcer sur cet article particulier, de sorte que celui-ci pourra être rejeté et la constitution votée.

La démocratie règne et gouverne dans l'Alabama: la lutte y sera donc insignifiante. Il y a bien ça et là quelques démocrates mécontents que le programme du gouverneur du Kansas a exaspérés; mais leur résistance sera nulle. L'administration est trop puissamment secondée dans l'Alabama pour que les chimaffiques du parti aient la moindre chance, nous ne dirons pas de triompher mais d'inquiéter seulement l'orthodoxie.

Le Texas offre le même spectacle. Le vieux général Houston s'est mis en tête de traîner les suffrages du peuple pour le poste de gouverneur, mais il semble avoir oublié que dans cet Etat, en dehors de la démocratie il n'y a point de salut. M. Houston, que les Texans appellent Old Sam, s'est porté candidat indépendant. Un salt-petre-man qui est know nothing, et son affiliation au parti américain lui fera perdre des voix que les radicaux auraient pu autrement conquérir. Sans concurrent démocrate, M. Houston, se battra sans doute à plusieurs milliers de voix de majorité. Il est également certain que les deux représentants du Texas seront démocrates.

Au Missouri l'agitation électorale est grande et l'effervescence populaire augmente tous les jours. Robins, whig et indépendant, depuis 8 ans gouverneur de l'Etat, a pour adversaire Le premier est soutenu par toutes les nuances de l'opposition, y compris un grand nombre de Benitoniens. C'est dire que le résultat est douteux. On déplore de part et d'autre un zèle et une activité extraordinaires.

La lutte est presque aussi vive au Kentucky. Les démocrates ont emporté l'Etat aux élections présidentielles de novembre dernier, et ils feront tous leurs efforts pour conserver leur avantage. Les Américains, d'une autre part, frémissent de leur défaite, et jurent de prendre une éclatante revanche et de reconquérir le terrain perdu. Il renseignés qu'il y a plusieurs d'entre les démocrates et les whigs qui ne voient pas de bon œil la place qu'on sera obligé de leur donner. On s'attend à une lutte acharnée de Makoff dans le district de Fayettesville Henry Clay s'agitera pour le président au Congrès, et son fils, M. J. B. Clay, aussi porté candidat démocrate pour la Législature fédérale.

Les deux partis et les know nothings sont également sûrs de leurs chances dans le Tennessee, mais toutes les chances sont en faveur des premiers. Il y a trois ou quatre ans que l'Etat est entièrement démocrate, et ils ont à cette heure pour ambassadeurs beaucoup d'anciens whigs qui ont préféré le drapeau de leurs ancêtres aux couleurs du know nothingisme. Nulle part, même en Tennessee et en Etat douteux, et les questions de personnes n'y mêlent si souvent aux questions politiques qu'il est impossible de prévoir le résultat de la lutte électorale.

La Caroline du Nord ne bougera, à ce sujet, à l'heure du Congrès, depuis que celui-ci est redevenu démocrate. L'opposition y sera donc en partie paralysée; il est possible cependant qu'elle élise trois représentans sur les huit que l'Etat envoie au Congrès.

Le Kansas et le Nebraska sont absorbés par la question de l'esclavage. Le Kansas a été le théâtre de scènes sanglantes et de guerres civiles. Le Nebraska, plus heureux, a pu éviter ces malheurs. Les deux pays ont leur gouverneur et leur Chambre des représentants. Ils ne peuvent pas encore envoyer au Congrès des représentants qui aient droit de siéger et de voter. Le Kansas, qui a 2,000 habitants, a pu, par exception, nommer un délégué qui, sans droit de voter, pourra du moins parler et faire entendre les vœux de ses concitoyens. Le Nebraska, qui a 10,000 habitants, a pu, par exception, nommer un délégué qui, sans droit de voter, pourra du moins parler et faire entendre les vœux de ses concitoyens. Le Nebraska, qui a 10,000 habitants, a pu, par exception, nommer un délégué qui, sans droit de voter, pourra du moins parler et faire entendre les vœux de ses concitoyens.

Le Kansas et le Nebraska ne peuvent pas encore envoyer au Congrès des représentants qui aient droit de siéger et de voter. Le Kansas, qui a 2,000 habitants, a pu, par exception, nommer un délégué qui, sans droit de voter, pourra du moins parler et faire entendre les vœux de ses concitoyens. Le Nebraska, qui a 10,000 habitants, a pu, par exception, nommer un délégué qui, sans droit de voter, pourra du moins parler et faire entendre les vœux de ses concitoyens.

Le choléra sévit dans plusieurs villes de l'Etat de Sonora et notamment à Coyutepeque, à San Salvador et à Sonsonati. A la fin de juin, on comptait seize décès par jour dans cette dernière ville.

Les études pour l'établissement du chemin de fer de Honduras seront bientôt terminées du côté du Pacifique.

Le général José Maria Vergara, un des plus anciens officiers de la révolution de la Colombie, est mort dernièrement à Bogota. Le général était resté enfermé chez lui depuis 1822 et n'avait voulu voir personne; les membres mêmes de sa famille ne l'avaient pas aperçu depuis cette époque.

Panama.

Nous dernier journaux de Panama sont du 20 courant. Les Américains habitant cette ville et Aspinwall ont dignement célébré l'anniversaire de l'indépendance nationale.

La foudre est tombée le 5 de ce mois sur la frégate *Indépendance* dont le grand mat a été en partie brisé.

Amérique du Sud

Nous avons reçu par la voie de Panama des avis de Valparaiso jusqu'au 15 et de Callao jusqu'au 26 juin. Le Congrès du Chili discutait le traité d'union que les représentans diplomatiques de la république avaient négocié avec le Pérou et l'Equateur.

Le navire anglais *Allen* a coulé bas dans la baie de Valparaiso, tandis qu'il déchargeait sa cargaison.

La fièvre jaune sévissait à La Paz, Bolivia et Montevideo; l'épidémie faisait d'horribles ravages dans cette dernière ville.

La révolution fait peu de progrès au Pérou. L'armée du gouvernement et celle des insurgés ne sont qu'à une petite distance l'une de l'autre: mais elles hésitaient à en venir aux mains.

Havane

L'*Empire City* nous a apporté des journaux de la Havane jusqu'au 24 du courant. La Compagnie pour la culture du coton dans l'île s'est définitivement constituée. La *Prensa* parle avec éloge d'un mantelet qu'une dame de Guanabacoa a fait avec le coton du pays.

L'escadre espagnole est encore mouillée dans la baie de la Havane: quelques cas de fièvre jaune se sont déclarés parmi les équipages.

Nouvelles de la Californie.

Le courrier de la Californie apporté par l'*Empire City*, est arrivé hier dans notre ville. Il s'est rendu à New-York. Le steamer est entré dans le port de la Havane le 24 à 6 heures du matin et en est reparti le même jour à 10 heures. Le steamer *Granada*, capitaine Griffin, y est également entré le 24, venant d'Aspinwall, et de retour le 25 à 4 heures du matin et en est parti le même jour à 10 heures. Le steamer *Granada*, capitaine Griffin, y est également entré le 24, venant d'Aspinwall, et de retour le 25 à 4 heures du matin et en est parti le même jour à 10 heures.

Le steamer *Sonora*, parti de San Francisco le 1 de ce mois, est arrivé le 15 au sud de l'Amazone avec 200 passagers et $2,300,000 en or, dont deux millions destinés à New-York.

L'honorable A. K. Blythe, consul des Etats-Unis à la Havane, est arrivé à bord de l'*Empire City*.

Nos journaux de San Francisco vont jusqu'au 4 courant. Nous extrayons ce qui suit:

Les Récoltes.—On a fait la remarque, cette année, dit l'*Echo du Pacifique*, que partout où les terres ont été plus ou moins submergées pendant l'hiver, les récoltes de blé ou d'orge s'en sont produites plus vigoureuses et plus abondantes. Dans toute la vallée du cours inférieur du Sacramento, la ligne de démarcation où se sont arrêtées les eaux des débordements du fleuve, aurait pu être parfaitement indiquée à la seule vue de la différence remarquable entre les diverses parties de la récolte d'un même champ. Sur les terres inondées, les tiges étaient plus hautes, plus fortes, plus nourries et plus pleines. Dans les parties qui ont échappé à l'inondation, la tige était plus courte, plus maigre et moins pleine. Un observateur attentif conclurra probablement plus d'un cultivateur à facheter l'inondation de son champ, au lieu de s'y ruiner. Mais, en dehors des eaux de Sacramento, quand aucun débordement grave ne sera à redouter.

Nouvelles variées.—Le *Reporter* de Petaluma dit qu'une jeune fille a été dévorée par un ours dans le comté de Sonoma, et a reçu le nom de *Heald*. Elle renferme maintenant deux hôtels, deux moulins, quatre magasins, une tannerie, une église et une école.

Exportation d'or.—Voici le tableau de l'exportation totale de l'or par année, depuis 1849 jusqu'à 1854 inclusivement:

1849	$ 4,121,240	1853	$ 57,221,024
1850	27,636,346	1854	51,328,693
1851	42,941,655	1855	43,090,211
1852	46,586,448	1856	48,867,343

Le total exporté depuis le 1er janvier 1857 est de 10 millions 696,344 dollars, et il est probable que l'exportation entière ne sera de 40 à 45 millions au plus. On voit que les plus larges exportations eurent lieu en 1852, 1853 et 1854. Mais cette perte ne saurait, en aucun cas, nuire au pays, importe moins, que son agriculture est développée, que des industries nouvelles se créent journellement, que le commerce intérieur est que la somme des importations et des exportations tend constamment à diminuer en raison de l'accroissement de la population et de la richesse.

Invasion des Chinois.—Nous allons être littéralement envahis par ces Chinois, que la guerre civile en Chine, chasse de leurs villes et de leurs villages. Le Clipper *Flying Cloud* est de nouveau amener *sept cent neuf* Chinois à San Francisco. Il amènera encore plusieurs autres navires sont en partie de l'Inde Anglaise, d'autres seront en charge à destination de San Francisco, et le total des jeunes passagers formera un accroissement considérable à la population chinoise en Californie.

Une affaire de duel.—Une grosse bataille a eu lieu, le mois dernier, à un pris de North Point, dans cet endroit, tirant sur la baie, près de la ville. Le chemin est entré dans le port de la Havane le 24 à 6 heures du matin et en est parti le même jour à 10 heures. Le steamer *Granada*, capitaine Griffin, y est également entré le 24, venant d'Aspinwall, et de retour le 25 à 4 heures du matin et en est parti le même jour à 10 heures.

Le steamer *Sonora*, parti de San Francisco le 1 de ce mois, est arrivé le 15 au sud de l'Amazone avec 200 passagers et $2,300,000 en or, dont deux millions destinés à New-York.

L'honorable A. K. Blythe, consul des Etats-Unis à la Havane, est arrivé à bord de l'*Empire City*.

Nos journaux de San Francisco vont jusqu'au 4 courant. Nous extrayons ce qui suit:

Les Récoltes.—On a fait la remarque, cette année, dit l'*Echo du Pacifique*, que partout où les terres ont été plus ou moins submergées pendant l'hiver, les récoltes de blé ou d'orge s'en sont produites plus vigoureuses et plus abondantes. Dans toute la vallée du cours inférieur du Sacramento, la ligne de démarcation où se sont arrêtées les eaux des débordements du fleuve, aurait pu être parfaitement indiquée à la seule vue de la différence remarquable entre les diverses parties de la récolte d'un même champ. Sur les terres inondées, les tiges étaient plus hautes, plus fortes, plus nourries et plus pleines. Dans les parties qui ont échappé à l'inondation, la tige était plus courte, plus maigre et moins pleine. Un observateur attentif conclurra probablement plus d'un cultivateur à facheter l'inondation de son champ, au lieu de s'y ruiner. Mais, en dehors des eaux de Sacramento, quand aucun débordement grave ne sera à redouter.

Nouvelles variées.—Le *Reporter* de Petaluma dit qu'une jeune fille a été dévorée par un ours dans le comté de Sonoma, et a reçu le nom de *Heald*. Elle renferme maintenant deux hôtels, deux moulins, quatre magasins, une tannerie, une église et une école.

Exportation d'or.—Voici le tableau de l'exportation totale de l'or par année, depuis 1849 jusqu'à 1854 inclusivement:

1849	$ 4,121,240	1853	$ 57,221,024
1850	27,636,346	1854	51,328,693
1851	42,941,655	1855	43,090,211
1852	46,586,448	1856	48,867,343

Le total exporté depuis le 1er janvier 1857 est de 10 millions 696,344 dollars, et il est probable que l'exportation entière ne sera de 40 à 45 millions au plus. On voit que les plus larges exportations eurent lieu en 1852, 1853 et 1854. Mais cette perte ne saurait, en aucun cas, nuire au pays, importe moins, que son agriculture est développée, que des industries nouvelles se créent journellement, que le commerce intérieur et